



Nombre de document(s) : 1  
Date de création : 6 novembre 2012  
Créé par : Université-Laval

## table des matières

<b>Les sciences de l'imagination</b>	
La Presse - 26 novembre 2006.....	2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## LA PRESSE

La Presse

Lectures, dimanche, 26 novembre 2006, p. ARTS SPECTACLES11

### Entrevue/Traité de balistique d'Alexandre Bourbaki Les sciences de l'imagination

Vigneault, Alexandre

*Descendant d'une famille de transfuges soviétiques établie à Gaspé, Alexandre Bourbaki s'est attelé à réécrire les lois de la physique élémentaire en s'inspirant des jeux formels de l'OuLiPo. Son rapport de recherche, Traité de balistique, prend toutefois l'allure d'un recueil de nouvelles parsemé de bandes dessinées qui nargue le bon sens.*

*Se pliant de bon gré aux conventions sociales en vigueur sur le plancher des vaches, Alexandre Bourbaki se présente en tendant la main droite. Les mains droites, doit-on préciser, puisqu'il en a autant que de têtes, c'est-à-dire trois. Minute. Il existe sûrement une loi de physique optique capable d'éclaircir cette mystérieuse démultiplication. À moins que l'expression "monstre de la littérature" ait été inventée pour cet écrivain à trois têtes?*

Alexandre Bourbaki, auteur de Traité de balistique, jongle en fait avec des matériaux de base de la littérature: la dissimulation, la mystification et l'invention. Sa notice biographique - naissance à Gaspé, liens avec l'URSS et initiation aux sciences à travers les aventures de Tintin - relève de la fabulation. Alexandre Bourbaki est le pseudonyme d'un trio qui affiche un distrayant esprit de bottine... scientifique: le bédéiste Sébastien Trahan (Sur un fond bleu) et les

écrivains Nicolas Dickner (auteur d'un roman célébré, Nikolski) et Bernard Wright-Laflamme.

"En réalité, c'est Nicolas qui a tout écrit, mais on a créé un faux personnage pour intriguer les gens", explique Bernard Wright-Laflamme. Son ton amusé en dit long sur l'aspect ludique de ce bouquin d'abord écrit à quatre, puis à six mains, Sébastien Trahan ne s'étant joint au projet que l'été dernier. La décision de signer "Alexandre Bourbaki", nom emprunté à un canular célèbre dans le monde des mathématiques et à un cercle de mathématiciens vaguement dadaïste fondé en France dans les années 1930, avait déjà été prise à son arrivée.

Pour la petite histoire, signalons que Nicolas Dickner et Bernard Wright-Laflamme ont fait connaissance dans un cégep de Québec. Ce n'est que des années plus tard, constatant que leurs textes relèvent du même désir de se jouer des sciences prétendument exactes, qu'ils décident de joindre leurs efforts. Leur intérêt commun pour les jeux de contraintes auxquels s'adonnaient les partisans de l'OuLiPo ne nuit pas non plus à cette libre association.

Bernard Wright-Laflamme raconte que le livre devait initialement raconter un parcours géographique, suivre un ordre chronologique, et que des objets devaient revenir d'une

nouvelle à l'autre. "On a un peu abandonné tout ça", dit-il. "Les oulipiens sont un peu maniaques, ils préfèrent suivre la règle quitte à faire un mauvais texte, constate Nicolas Dickner. On a préféré déroger à la règle pour faire de meilleurs textes."

#### Des idées de savants fous!

Traité de balistique, malgré son titre plus technique que poétique, fourmille de personnages intrigants, de trouvailles inspirées et d'idées farfelues. L'une des nouvelles relate comment un vétéran de la Deuxième Guerre mondiale à qui on a implanté une plaque de métal dans le cerveau se met à capter des ondes radios et est utilisé comme gramophone humain par sa soeur.

Plus loin, un autre texte s'attache à une jeune femme affectée par un étrange mal qui la place au centre d'un mini chaos permanent et qui commet des hold-up "entropiques". Dans Le poids du monde, l'un des meilleurs moments du recueil, on croise un pépé qui perd la mémoire au point que son corps finit par oublier les lois de la gravité... et par s'envoler!

Les nouvelles réunies dans Traité de balistique n'illustrent jamais platement un principe scientifique. Ici, la science sert de bougie d'allumage à l'imagination. "Le discours scientifique a quelque chose



EUREKA.CC

une solution de CEDROM SNI

d'absolu, remarque Bernard Wright-Laflamme. On avait envie d'aller contre le sens commun, contre des idées qui sont acceptées par tous." Sébastien Trahan précise que leur projet consiste à décaler des idées scientifiques par opposition à la science-fiction, qui les projette dans le futur.

"On prend un monde normal et on y insère un petit glitch, c'est le pendant nord-américain du réalisme magique, résume Nicolas Dickner. Dans le cas

de Gabriel Garcia Marquez, c'est souvent le folklore ou l'histoire latino-américain. Nous, on a pris la science, mais le procédé demeure le même: prendre un détail et le déformer."

Nicolas Dickner estime par ailleurs qu'un souci d'exactitude scientifique n'aurait pu donner naissance qu'à de la "mauvaise littérature". Intégrés à des histoires aux contours réalistes racontées dans une langue évocatrice, mais assez sobre, les clins d'oeil à la

loi de la gravité ou aux mathématiques ouvrent toutes grandes les portes de l'imaginaire. Traité de balistique a transmuté un matériau scientifique en matière poétique. N'est-ce pas là une fabuleuse forme d'alchimie?

\*\*\*1/2

Traité de balistique

**Par Alexandre Bourbaki**  
**Éditions Alto, 261 pages**

### Illustration(s) :

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Alexandre Bourbaki, c'est eux... Sébastien Trahan, Nicolas Dickner et Bernard Wright-Laflamme ont uni leurs efforts et leur talent pour écrire le roman Traité de balistique.

© 2006 La Presse ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C** news-20061126-LA-0092 - Date d'émission : 2012-11-06

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)